

113

21 juin
18 septembre
2017

D'ASIE



DOSSIER DE PRESSE

113 ORS D'ASIE

21 JUIN

18 SEPTEMBRE 2017

SOMMAIRE

- 3 COMMUNIQUÉ DE PRESSE / PRESS RELEASE
- 5 PRÉFACE DE SOPHIE MAKARIOU,
présidente du musée national des arts asiatiques – Guimet
- 6 EN PRÉAMBULE
L’empreinte de pied de Prune Nourry, trait d’union en or
- 7 PRÉSENTATION DE L’EXPOSITION
Mythes de l’or et mines d’or en Asie
Une économie monétarisée – presque – sans or
Le travail sur l’or
L’or dans l’hindouisme
L’or dans le bouddhisme
L’écriture est d’or
L’or et la céramique
Fastes et pouvoir, d’ici-bas et d’au-delà
Le charme discret de la bourgeoisie
- 11 CATALOGUE DE L’EXPOSITION
- 12 AUTOUR DE L’EXPOSITION
- 13 IMAGES LIBRES DE DROITS POUR LA PRESSE
- 22 PARTENAIRES MÉDIAS

MNAAG

6, place d’Iéna, 75116 Paris

Métro : Iéna, Trocadéro, Boissière

Bus : n° 22, 30, 32, 63, 82

Tarifs / entrance tickets :

Plein tarif / full : 9,50 €

Tarif réduit / reduced : 7 €

www.guimet.fr



En partenariat média avec :



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

113 ORS D'ASIE

21 JUIN

18 SEPTEMBRE 2017

L'exposition est organisée par :

Le Musée national
des arts asiatiques – Guimet

Commissariat général

Sophie Makariou, conservatrice
générale et présidente du MNAAG

Programmation artistique et culturelle

Performance le 2 juillet du collectif
Catastrophe qui joue de la spiri-
tualité de l'or en salle khmère.

Le catalogue de l'exposition 113 Ors d'Asie

Une coédition Silvana Editoriale
et MNAAG, sous la direction de
Sophie Makariou
216 pages, 150 illustrations, 35 €

Relations avec la presse :

Opus 64 / Valérie Samuel
Patricia Gangloff & Sophie Lawani
01 40 26 77 94
p.gangloff@opus64.com
s.lawani@opus64.com

Communication MNAAG :

Hélène Lefèvre
01 56 52 53 32
helene.lefevre@guimet.fr
Théo Esparon
01 40 73 88 05
theo.esparon@guimet.fr
Anna-Nicole Hunt
01 40 73 88 09
anna-nicole.hunt@guimet.fr

Visuels disponibles et libres
de droits pour la presse durant la
période de l'exposition.

Sur tout le continent asiatique, l'or tient une place centrale. Présent dans la symbolique bouddhique, le bouddhisme tantrique et pour une moindre part, l'hindouisme et le jainisme, le lumineux métal ne pouvait que s'inscrire dans une exposition d'envergure, après le jade récemment abordé sous tous ses aspects. Contrairement à cette dernière présentation qui convoquait de nombreux prêts, le musée national des arts asiatiques – Guimet a choisi d'interroger ses propres collections – dont certaines ressorties des réserves, restaurées ou nouvellement acquises – viendront former un ensemble de 113 chefs-d'œuvre. C'est avec un regard d'orfèvre que le MNAAG explore et pose ainsi le cadre des échanges du métal inaltérable et des raisons de sa rareté, qu'il soit poudre d'or au Japon, en Chine ou en Corée, émissions monétaires dans l'Afghanistan kouchane ou parure de maharajahs indiens. Les techniques d'extraction et du travail de l'or seront abordées en préambule, avant qu'un florilège de splendeurs ne raconte sa fabuleuse épopée, les raisons de l'attrait et du pouvoir de séduction qu'il suscita en Asie, mille et une histoires en or autour de 113 pièces.

Qu'il s'agisse d'hommage rendu aux reliques de maîtres défunts, d'images d'êtres vénérés, d'objets rituels sur les autels, l'or fut hautement recherché pour sa parfaite pureté comme l'exige la loi bouddhique. C'est d'ailleurs le bouddhisme qui lui ouvre de vastes horizons aux résonances toutes symboliques : comment la lumineuse carnation du Bouddha ne pourrait-elle mieux évoquée que par l'or ? Vecteur d'éternité, l'or tient dans la parure funéraire, comme dans la conservation de la mémoire, une fonction de premier ordre, offrant à la statuaire de saisir de façon frappante ces facteurs d'unité à l'échelle du continent asiatique, de telle sorte que lorsque l'or est absent, le bronze ou le bois doré en jouent les substituts.

Quand l'or fréquemment mentionné est stimulé dans les sutras, les vêtements rapiécés des compagnons du bouddha historique deviennent les prétextes à la création de luxueux patchworks à bande d'or, tout comme l'or présent dans le costume de Lucknow, dernier bastion de l'Inde moghole. Promesse d'éternité, l'or défie le temps humain et joue la transmission : l'empereur de Chine, Qianlong, ne fit-il pas calligraphier à l'encre d'or des plaques de jade, ses propres écrits sur l'éthique et la philosophie en politique, à l'occasion de son quatre-vingtième anniversaire ? Investi de la symbolique du pouvoir et de la richesse, l'or et ses fastes sont évoqués à travers le matériel archéologique, mais aussi la production d'objets de luxe dans l'Inde moghole. En Afghanistan, durant la dynastie kouchane (1^{er}-3^e siècle), le monnayage en or apparaît et la monnaie d'or qui fait référence à l'irruption des nomades dans le monde sédentaire, exprimait aussi l'immense prestige et la puissance du souverain, l'Altaï étant la source de l'or. En écho au monde des steppes, certains objets archéologiques tel que la couronne typique du royaume de Silla (5^e-6^e siècle) provenant d'une tombe de Kyongung en Corée, attestait de l'importance du faste au temps des Trois Royaumes.

Au Japon, l'or habille de grâce les éblouissants objets de laque, les paravents et textiles de l'apogée bourgeoise, les plus raffinés comme les plus frivoles du monde flottant, rappelant ici que la fascination pour le métal magique n'empêche pas le vieil adage : « tout ce qui brille n'est pas d'or ».

PRESS RELEASE

113 GOLD TREASURES FROM ASIA

21 JUIN
18 SEPTEMBRE 2017

The exhibition is organised by:

The Musée national des arts
asiatiques – Guimet

Commissioner

Sophie Makariou, general
commissioner and president
of the MNAAG

Artistic and cultural programme

Performance on 2 July of
the Catastrophe group that plays
on the spirituality of gold in
the Khmer Room

113 Ors d'Asie, exhibition catalogue

A co-edition Silvana Editoriale
and MNAAG, under the direction
of Sophie Makariou
216 pages, 150 illustrations, 35 €

Press contacts :

Opus 64 / Valérie Samuel

Patricia Gangloff & Sophie Lawani
01 40 26 77 94
p.gangloff@opus64.com
s.lawani@opus64.com

Communication Department MNAAG :

Hélène Lefèvre
01 56 52 53 32
helene.lefevre@guimet.fr

Théo Esparon
01 40 73 55 05
theo.esparon@guimet.fr

Anna-Nicole Hunt
01 40 73 88 09
anna-nicole.hunt@guimet.fr

Visuals are available and free of
copyright for the press during the
period of the exhibition.

Gold is preeminent throughout the Asian continent. Present in Buddhist symbolism, Tantric Buddhism, and slightly less in Hinduism and Jainism, the glowing metal could only be displayed in a large-scale exhibit, after jade recently shown in its multiple aspects. Unlike for that presentation that called upon many loans, the Musée national des arts asiatiques – Guimet chose to examine its own collections – including some pieces drawn from its deposits, restored, or recently acquired – to form an ensemble of 113 masterpieces. It is with a goldsmith's eye that the MNAAG explores and situates the exchanges of the inalterable metal and the reasons for its rarity, whether it be gold powder in Japan, China, or Korea, coin issues in Kushanid Afghanistan, or jewellery for the Indian maharajas. The techniques of gold extraction and its workmanship will be presented in an introduction, before a treasury of splendours will narrate its fabulous epic, the reasons for its appeal and the power of seduction it exerted in Asia, a thousand and one golden tales spun around 113 pieces.

A tribute paid to the relics of defunct masters, images of worshipped beings, or ritual objects on altars, gold was highly sought after for the perfect purity demanded by the Buddhist Law. Moreover, it was Buddhism that opened for it vast horizons steeped in symbolism: how could Buddha's glowing complexion be evoked better than with gold? A conveyor of eternity, gold played a leading role in funerary adornment as in the preservation of memory, offering statuary the opportunity to strikingly express these unifying factors on the scale of the Asian continent, so that when gold was lacking, bronze or gilt wood replaced it.

When gold, frequently mentioned, was glorified in the sutras, the patched garments of the historic Buddha's companions became pretexts for creating lavish gold-striped patchworks, similarly to the gold in the garb of Lucknow, Mughal India's last stronghold. A promise of eternity, gold defies human time and performs the transition: did not the emperor of China, Qianlong, for his eightieth birthday, have his own writings on ethics and political philosophy calligraphed in gold ink on jade plaques?

Invested with the symbolism of power and wealth, gold and its splendours are evoked through archaeological material but also the production of luxury items in Mughal India. In Afghanistan, under the Kushanid dynasty (1st-3rd Century), gold coin issues appeared, recalling the irruption of nomads in the sedentary world, expressing thereby the sovereign's immense prestige and might, the Altai Mountains being the source of gold. Echoing the world of the steppes, several archaeological pieces, like the typical crown of the Silla Kingdom (5th-6th Century) from a tomb of Kyongun in Korea, attest the importance of pomp at the time of the Three Kingdoms.

In Japan, gold adds grace to the dazzling lacquer pieces, screens, and textiles of the acme of the upper class, the most refined and most frivolous of the floating world, recalling here that fascination for the magic metal does not invalidate the old saying: "all that glitters is not gold".

PRÉFACE DE SOPHIE MAKARIOU

113 ORS D'ASIE

21 JUIN
18 SEPTEMBRE 2017

Sophie Makariou,
présidente du musée national
des arts asiatiques – Guimet

PRÉFACE DE SOPHIE MAKARIOU

Ce n'est pas le moindre des paradoxes que de consacrer une exposition destinée à poser la question de la place de l'or en Asie, à travers les collections du musée. En effet, l'or est à la fois partout et pourtant effectivement peu présent dans nos collections ; force est de constater que l'orfèvrerie y est numériquement faible, notamment dans les collections chinoises. Et pourtant, une flânerie au musée montre l'image de l'or partout. Mais tout ce qui brille n'est pas or...

C'est sur les versants occidental et septentrional de l'Asie que le métal précieux est le plus présent, sonnante et trébuchante. Les ouvrages de géologie et les récits de voyages du 19^e siècle le soulignent : l'or abonde dans l'Oural, il est encore bien présent dans les parties occidentales du Turkestan, l'Asie centrale depuis longtemps islamisée – Ouzbékistan, Tadjikistan, etc., et également l'Afghanistan. Le Grand Altaï eut la réputation d'être riche en or. Mais à l'époque de la domination de la deuxième génération mongole après Gengis Khan, la Horde d'or est établie dans les steppes du Sud de la Russie, bien loin de l'Extrême-Orient. Certes, des objets d'or sont appréciés des Mongols de la dynastie Yuan en Chine qui mettent cette matière plus haut que tout, mais l'orfèvrerie demeure rare. Rare, d'ailleurs comme elle le fut aux prémices de la montée en puissance de l'Empire chinois. Habitant un pays réputé sans or, les populations chinoises qui jouxtaient les espaces incontrôlés des steppes étaient fascinées par ce métal inaltérable. Quelques objets d'or d'époque Han, plus tard d'époque Liao, en témoignent. Toujours, ils nous ramènent à cette proximité de la steppe.

Sur le rebord occidental du monde asiatique, en Afghanistan, dans le domaine des Kouchans comme dans notre monde occidental la monnaie d'or est présente, porteuse d'un immense prestige, expression de la puissance souveraine. A contrario, l'on ne connaît pas de monnayage d'or chinois, et une seule frappe d'or au Japon, pour le premier millénaire, en 760. En Inde, sous la férule de l'Islam, l'or reprend l'échelle des valeurs de notre vieux monde. Le monnayage d'or, les bijoux d'or sont signe de prestige et vecteur de luxe. Mais c'est le bouddhisme – bien plus que l'hindouisme – qui lui ouvre de vastes horizons, ceux de résonances symboliques : comment la lumineuse carnation du Bouddha peut-elle être mieux évoquée que par l'or ?

La dorure au mercure des sculptures de bronze de Corée, du Tibet, du Népal, de Chine, etc., la dorure des statues laquées de noir du Vietnam ou des sculptures de bois du Japon, en sont autant d'images saisissantes. L'or consacre enfin la splendeur des sutras bouddhiques mais aussi celle d'autres traditions scripturaires, ainsi que du texte coranique dans l'Inde islamisée. Métal inaltérable, il est le mieux désigné pour faire entrer dans l'éternité la copie matérielle des textes saints.

Au Japon, à la période d'Edo, il habille de grâce les éblouissants objets laqués, les paravents et les textiles de l'apogée bourgeoise, frivole et raffinée du monde flottant. Dans tous les cas il est associé à la recherche de l'excellence artistique. Ce sont bien 113 ors, trésors des collections du musée national des arts asiatiques – Guimet, que nous vous invitons à découvrir.

EN PRÉAMBULE

113 ORS D'ASIE

21 JUIN

18 SEPTEMBRE 2017

L'EMPREINTE DE PIED DE PRUNE NOURRY, TRAIT D'UNION EN OR

À l'occasion de l'ouverture de *113 Ors d'Asie*, l'artiste Prune Nourry, dont la Carte blanche a été dévoilée le 19 avril, complète le parcours en rez-de-jardin, sous les pieds monumentaux exposés en cour khmère, avec l'installation d'une empreinte sacrée ou *buddhapada*, complétant la dernière partie du Bouddha déployé verticalement dans tous les étages du musée.

Comme un trait d'union entre œuvre contemporaine *in situ* et présentation historique des chefs-d'œuvre du MNAAG, cette empreinte de pied dorée à la feuille d'or, relique immatérielle et incorporelle clôt le parcours de la Carte blanche et introduit l'exposition *113 Ors d'Asie*. Elle évoque l'idée de « trace » syncrétique qui revêt une symbolique particulière renvoyant tant à l'enracinement profond de la pensée bouddhique dans l'espace asiatique qu'à d'autres traditions spirituelles : musulmanes, jaïnes, etc.

En Inde, du 3^e siècle av. J.-C. aux premiers siècles de notre ère, les plus anciens témoignages d'art bouddhique participent d'une approche iconographique et esthétique de type « aniconique ». Le Bouddha lui-même n'étant pas représenté sous une forme anthropomorphe, divers symboles, telles ses empreintes de pied, matérialisent sa présence. Ces images, aujourd'hui encore très vénérées partout en Asie, peuvent être naturelles (Pic d'Adam au Sri Lanka, Wat Phra Putthabat en Thaïlande), sculptées ou peintes. Ornées de symboles de bon augure, elles incarnent pleinement la présence du Bienheureux dans notre monde. Métaphoriquement l'empreinte renvoie aussi à d'autres pratiques de pèlerinage, jusqu'au Proche-Orient.

PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION

113 ORS D'ASIE

21 JUIN
18 SEPTEMBRE 2017

MYTHES DE L'OR ET MINES D'OR EN ASIE

Le mythique Cipango de Marco Polo, Japon qu'il n'atteignit jamais, passait aux yeux des Européens de la Renaissance pour le pays de l'or par excellence. Et c'est lui aussi que Christophe Colomb rêvait d'atteindre par la route occidentale qui le mena en Amérique. Dès l'Antiquité, Hérodote évoquait quant à lui, une race de fourmis géantes creusant les montagnes au nord de l'Inde pour y chercher de l'or...

C'est dire la fascination et le lien que l'Occident a de tout temps établi entre l'Asie lointaine et le métal précieux. Or, la réalité du terrain est contrastée. Si les ressources abondent aux frontières de l'Asie, au Nord dans le Grand Altaï – Sibérie, Mandchourie – et bien plus à l'ouest dans la chaîne de l'Oural, de nombreuses zones de ce vaste espace asiatique en sont presque dépourvues. L'or abonde en revanche en Inde, dans une moindre part au Tibet et au Japon, largement en Asie du Sud-Est (du Vietnam à l'Insulinde) dans un contexte d'usage plus ethnographique qu'archéologique.

À la lisière nord de la civilisation chinoise, dans la région des Ordos, l'or a suscité la production d'objets luxueux entre le 6^e et le 2^e siècle avant notre ère tandis que la puissante économie de l'empire échange son étalon monétaire de cuivre, la sapèque, contre de la poudre d'or indispensable à sa sculpture bouddhique.

De ce fait, l'archipel nippon est un important pourvoyeur de poudre d'or mais aussi d'objets en faisant un large usage, tels que laques et paravents, très prisés en Chine comme en Europe.

UNE ÉCONOMIE MONÉTARISÉE – PRESQUE – SANS OR

Les pratiques monétaires délimitent à travers les siècles « deux Asies ». À l'Ouest, les territoires riches en or ont perpétué la tradition des vieux pouvoirs sédentaires d'Occident et du Proche-Orient ; en Inde les premières monnaies d'or sont frappées sous le règne du souverain Vima Kadphisès (r. 102-127) et semblent avoir résulté de la refonte du type de l'*aureus* romain qui arrivait par le biais des échanges commerciaux. On rencontre tout au long de l'histoire des frappes d'or dans de vastes zones allant de l'Afghanistan, au Turkestan occidental et à l'Inde.

En revanche, dans les pays sous influence de l'empire du milieu, du Vietnam au Japon en passant par la Corée, le monnayage d'or est une exception. Il n'existe pas en Chine, dominée par l'émission d'un type de monnaie de cuivre caractéristique – ronde à perforation centrale carrée, la sapèque – à partir de la fin du 3^e siècle av. J.-C. ; celle-ci se maintient jusqu'au milieu du 19^e siècle. La sapèque se répand dans toute l'Asie et sert à des échanges dont le troc est absent ; elle semble remplir les sacs tenus par le vénéré Budai (Hotei au Japon), incarnation de la prospérité. La rareté des métaux précieux n'aurait pu étancher les besoins d'une économie si vaste et si fortement monétarisée.

PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION

113 ORS D'ASIE

21 JUIN
18 SEPTEMBRE 2017

LE TRAVAIL SUR L'OR

Rare et incorruptible, l'or est associé à la recherche d'excellence artistique. Inoxydable et d'un bel éclat, il est ductile et facile à travailler. Trouvé sous forme de poussière, granules, paillettes ou pépites, extrait de mines ou de rivières, il peut être transformé en lingot, plaque ou feuille. Outre des objets en or massif, les artisans ont, compte tenu de sa rareté, usé de subterfuges pour conférer son éclat à des œuvres qui en étaient seulement recouvertes : feuille ou poudre d'or tiennent alors le premier rôle et toute la difficulté revient à créer une adhérence ou un placage résistant sur un support souvent corromptible.

Trois sortes de dorures coexistent : par application de feuille d'or, à l'or froid et à l'amalgame de mercure. Certaines régions riches en or et mercure, comme le Tibet, ont développé une brillante statuaire d'alliage cuivreux doré.

En Asie du Sud-Est, l'or intègre le rituel : les sculptures sont recouvertes de feuilles d'or apposées en offrande par les fidèles.

La peinture à l'or emploie une feuille d'or broyée ou une poudre additionnée d'un liant ou fixée par une gomme adragante. Au Vietnam, notamment, la poudre d'or fut utilisée sur la laque. Au Japon, on la retrouve sur d'extraordinaires objets laqués aux techniques sophistiquées. Enfin l'Inde fut un lieu d'inventions techniques : le *kundan*, nouvelle méthode de sertissage par « enveloppement » des pierres précieuses, a permis des réalisations éblouissantes.

L'OR DANS L'HINDOUISME

Les mythes cosmogoniques de l'Inde donnent une place importante à l'or. Ainsi, l'origine de l'univers est expliquée par l'apparition dans les eaux primordiales d'un œuf d'or ou « œuf cosmique », tout à la fois matrice et embryon de l'univers. Métal éminemment sacré, l'or est naturellement investi de propriétés protectrices et prophylactiques. Il est utilisé dans la médecine ayurvédique et sert à la confection de talismans et d'amulettes.

Assimilé au souffle vital (*prana*), il est présent dans divers rites de passage rythmant l'existence des hindous et, parce qu'il ne s'oxyde ni ne se corrompt, l'Inde a fait de lui un des symboles de l'immortalité.

Une antique croyance assurait que seules les offrandes faites d'or avaient le pouvoir de garantir à leur donateur santé, prospérité et longue vie. Des inscriptions attestées dans le grand temple de Tanjore (fondé au début du 11^e siècle) indiquent que des centaines de bijoux et de paires d'or, uniquement destinés aux images divines, furent offerts par les fidèles. Ainsi enrichis par des siècles de piété et de dévotion, les trésors des grands temples de l'Inde bénéficièrent largement de cette manne intarissable, née de la générosité de fidèles désireux de se concilier les faveurs et la grâce des dieux. Peu de ces dons précieux ont cependant survécu aux siècles, la plupart ayant été refondus.

PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION

113 ORS D'ASIE

21 JUIN

18 SEPTEMBRE 2017

L'OR DANS LE BOUDDHISME

Les canons bouddhiques imposent l'or pour les représentations du Bouddha historique, Shakyamuni, dont le corps irradiant transparait à travers les vêtements. En tant que Bouddha, c'est à dire « Éveillé » ayant atteint l'illumination (*bodhi*), il éclaire le monde, déchirant le voile de l'ignorance.

Ainsi, dès la genèse du bouddhisme (6^e-4^e siècle avant notre ère) l'or a-t-il été utilisé pour matérialiser la couleur de sa carnation et sa puissance rayonnante. L'or est aussi associé à d'autres bouddhas, notamment dans le bouddhisme *mahayana* (du sanscrit : « Grand Véhicule »), apparu au début de notre ère, qui ouvre la promesse de l'éveil par l'intercession des *bodhisattva* (êtres de compassion). Vairocana – « l'illuminateur », le « Bouddha-soleil » irradie l'univers entier en diffusant le pouvoir illuminant de la Loi bouddhique ; Amitabha est le bouddha archétype de la lumière infinie. Il peut en être de même des *bodhisattva* ; c'est le cas d'Avalokiteshvara (chinois : Guanyin ; viet. : Quan Am ; coréen : Gwanseeum).

Ainsi s'explique l'omniprésence de l'or dans l'art bouddhique. Dans les zones regorgeant de ressources aurifères, certaines sculptures étaient parfois en or massif ; le plus grand nombre, en alliage métallique dorée au mercure ou recouvert de feuilles d'or, a souvent perdu sa dorure.

L'ÉCRITURE EST D'OR

De l'Occident à l'Asie, l'écriture à l'or (chrysographie) a sublimé la quête d'éternité. Matière fascinante, l'or proclamait le génie humain, la gloire des dieux et la dignité des souverains.

L'Asie est terre d'écrits sans commune mesure. De tout temps, les peuples ont couché leur mémoire sur des supports très variés, de l'argile au jade, des tablettes de bambou aux feuilles de palmier, avant l'apparition du papier en Chine (vers le 2^e siècle avant J.-C.).

Un imposant corpus de textes religieux, notamment bouddhiques s'est ainsi constitué. L'or soulignait le caractère sacré des trois manifestations symboliques du Bouddha : le corps, représenté par les images, l'esprit, incarné par le stupa, et la parole véhiculée par les livres ; son expansion vers l'est engendra une floraison d'écrits, dont certains connurent une vive popularité, tel le Sutra du Lotus qui essaima en Chine, en Corée, au Japon, au Tibet et en Mongolie.

En Chine, l'empereur avait l'apanage de la couleur jaune. Si l'or n'était pas privilège de l'empereur, les ouvrages publiés pour lui ou sous sa tutelle étaient invariablement recouverts de brocarts à fil d'or. Matière précieuse et honorifique, l'or servit ainsi les écrits philosophiques ou politiques appelés à survivre à leurs auteurs.

PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION

113 ORS D'ASIE

21 JUIN

18 SEPTEMBRE 2017

L'OR ET LA CÉRAMIQUE

Préparer l'or pour son application sur le support en céramique, parvenir à le faire adhérer, assurer la résistance à l'usage des décors pour donner l'éclat du métal est une suite de défis techniques.

Dès la fin du 7^e siècle, on pose à froid la feuille d'or mais ceci a laissé peu de traces étant donné sa fragilité. Afin d'unir plus intimement l'or et le substrat vitreux de la glaçure, plusieurs techniques furent employées. En Chine, à la fin du 13^e siècle, s'imposèrent des décors à la feuille d'or cuits à feu modéré, sans doute sous l'effet d'un transfert de techniques du monde islamique. Ils perdurèrent et passèrent au Japon.

Au 18^e siècle, en Chine, la technique de la « peinture à l'or » se développe dans les ateliers impériaux de Jingdezhen. La poudre d'or, en suspension dans de l'eau avec divers additifs, était fixée par la cuisson. La résistance de l'effet variait cependant d'une pièce à l'autre en fonction de critères techniques et de la teneur en or. Une paire de bols a été couverte d'une peinture épaisse très chargée en or et cuite à température moyenne (vers 900 °C). Tel de l'or sur un manuscrit, il a été « bruni » avec un polissoir de pierre dure, conférant à la dorure un certain éclat tout en conservant un délicat reflet mat. La technique est exceptionnelle.

FASTES ET POUVOIR, D'ICI-BAS ET D'AU-DELÀ

L'or en Asie est souvent associé aux steppes. Durant les périodes hautes de l'histoire de la Chine, il nous dit les liens entre celle-ci et les marges incontrôlées situées au nord, en témoignent des boucles de ceintures en or offertes en récompenses par les Han à leur feudataire d'au-delà la Grande muraille. L'or est également employé dans les rites funéraires sous les Liao, au tournant des 1^{er} et 2^e siècles de notre ère et pour créer de rares couronnes d'or ou dorées, dispersées dans des tombes de prestige, du Tadjikistan au Japon. Il s'agit d'un phénomène durable et global qui touche aux peuples du Nord-Est de l'Asie.

En Asie du Sud-Est, la situation diffère. Selon le chroniqueur chinois Zhou Daguan (12^e siècle), le souverain khmer était couvert d'or. La maîtrise de techniques tel que filigrane et grènetis a perduré jusqu'au 20^e siècle.

En Inde, l'établissement de la dynastie des Moghols au 16^e siècle témoigne, dans le domaine profane, d'un goût intense pour l'or. Les critères de luxe prévalant sont ceux du domaine islamique et les ressources en or sont abondantes dans le sous-continent. Comme dans les temps anciens, la monnaie d'or est prérogative royale. Le précieux métal, par excellence associé au souverain, se décline sur tous les supports et l'or kundan, permet la virtuosité sans pareil des bijoux indiens.

PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION

113 ORS D'ASIE

21 JUIN

18 SEPTEMBRE 2017

LE CHARME DISCRET DE LA BOURGEOISIE

L'usage monétaire de l'or au Japon fut longtemps limité par l'absence de pouvoir central, mais son utilisation pour la décoration par l'aristocratie fut constante. Dès l'époque de Muromachi (1336-1573), il se déployait sur les paravents et dans les demeures seigneuriales. L'époque de Momoyama (1573-1603) marque l'apogée de son utilisation dans les décorations intérieures. C'est à cette période – appelée *Ogon no jidai* (« l'âge d'or » ou encore « l'âge de l'or ») – que le peintre Kano Eitoku associa pour la première fois décors à l'encre dans le style chinois avec de la feuille d'or à profusion. L'or symbolisait le soleil et l'argent la lune et ces deux matériaux furent utilisés sur tous les supports. Rapidement restreint à l'usage exclusif de la noblesse de haut rang, son usage ne fut plus limité à partir de l'époque d'Edo (1603-1868). La montée en force d'une classe citadine riche et éprise de luxe permit le développement de la peinture de l'école Rinpa et de tout un artisanat raffiné du laque aux décors réalisés à la poudre d'or et d'argent.

Assimilé au Japon à la lumière, source de santé, force et vie, l'or fut pour beaucoup dans le succès des laques et porcelaines du Japon particulièrement appréciés en Europe.

CATALOGUE

113 ORS D'ASIE

21 JUIN

18 SEPTEMBRE 2017

CATALOGUE D'EXPOSITION

113 ORS D'ASIE

Une coédition Silvana Editoriale et MNAAG, sous la direction de Sophie Makariou, commissaire générale et présidente du MNAAG

216 pages, 143 illustrations, 35 € TTC

Précieux et inaltérable, porteur d'un immense prestige, expression de la puissance souveraine – qu'elle soit séculière ou divine –, l'or tient une place centrale dans toute l'Asie.

Son éclat et ses vertus d'incorruptibilité en font le symbole de prédilection du bouddhisme, du bouddhisme ésotérique et, pour une moindre part, de l'hindouisme.

Poudre d'or au Japon, en Chine ou en Corée, monnaie dans l'Afghanistan kouchane ou parure de maharajahs indiens, d'Est en Ouest du continent asiatique l'or métamorphose en images saisissantes les sculptures de bronze, de bois ou laquées, et consacre la valeur éternelle des textes saints.

À travers un florilège de trésors, cet ouvrage explore l'universel sujet, pose le cadre des échanges du rare métal, de ses symboliques et des diverses techniques de travail dont il est l'objet : mille et une histoires en or autour de 113 chefs-d'œuvre des collections du musée national des arts asiatiques – Guimet.

AUTOUR DE L'EXPOSITION

113 ORS D'ASIE

21 JUIN
18 SEPTEMBRE 2017

VISITE COMMENTÉE DE L'EXPOSITION

tous les samedis à 14h
Durée : 1h30 - 6,30 euros / 4,80 euros

PARCOURS ENFANT DE L'EXPOSITION

Un parcours jeux dans l'exposition *113 Ors d'Asie* pour devenir un véritable chasseur de trésor ! Une dizaine d'œuvres seront identifiées pour les enfants, une courte explication, un jeu et un indice sur l'objet suivant pour leur permettre de comprendre, d'observer et de s'amuser...

HOLY, CARTE BLANCHE À PRUNE NOURRY

À partir du 21 juin 2017

Prune Nourry installe une nouvelle œuvre à l'occasion de l'inauguration de l'exposition le 21 juin. Complétant le bouddha géant fragmenté entre les étages du musée qui a été installé le 19 avril, Prune Nourry dévoilera, à l'entrée de l'exposition, au rez-de-jardin, l'empreinte du pied correspondant dans la cour khmère. Explorant la notion de géographie religieuse et prophétique, une place importante est accordée à l'empreinte sacrée, relique immatérielle et incorporelle, puissamment syncrétique.

LA NUIT EN PLEIN JOUR

2 juillet 2017

Catastrophe s'inspire de l'exposition lors du premier dimanche du mois de juillet. Dans la cour khmère, des voix se parlent pour la première fois dans l'espace peuplé de statues. Dans la nuit, elles cherchent la lumière, or sans matière. Catastrophe est né du désir d'une poignée de jeunes gens de s'associer pour révéler les possibilités hallucinatoires du réel. Imaginant de nouveaux rites et mythes anciens pour chercher la beauté du réel, se jouant des formes traditionnelles avec le goût du futur, Catastrophe est résolument protéiforme. L'ensemble sera mis en lumière et en design sonore par le Collectif Ascidiacea.

IMAGES LIBRES DE DROITS POUR LA PRESSE 113 ORS D'ASIE

21 JUIN
18 SEPTEMBRE 2017

1



Virupaksha, roi-gardien de l'Ouest
Tibet, 15^e siècle
Cuivre doré, incrusté de pierres
H. 70 cm ; L. 43 cm
Achat 1983, MA4963
Photo (C) RMN-Grand Palais (musée Guimet, Paris) / Thierry Ollivier

2



2. Vishnu
Népal, 16^e siècle
Cuivre doré avec traces de polychromie
H. 78 cm ; L. 63 cm ; prof. 34 cm
Dation, 2012, MA12493
Photo (C) RMN-Grand Palais (musée Guimet, Paris) / Thierry Ollivier

3



Trident d'oracle
Tibet, 17^e siècle environ
Fer martelé, incrusté d'or et d'argent,
en partie polychromé
H. 50,2 cm ; L. 32,5 cm
Achat 1990, MA5918
Photo (C) RMN-Grand Palais (musée Guimet, Paris) / Thierry Ollivier

IMAGES LIBRES DE DROITS POUR LA PRESSE 113 ORS D'ASIE

21 JUIN
18 SEPTEMBRE 2017

4



Calligraphie d'extraits du *Shinkokinwakashu*,
« Nouvelle anthologie de Poèmes de Jadis
et Maintenant »

Calligraphie de Hon'ami Koetsu (1558-1637)
Peinture attribuée à Tawaraya Sotatsu
(mort en 1640)

Sceau du monteur Kamishi Soji
Japon, Kyoto, début de l'époque d'Edo,
ère Keicho, vers 1600-1615

Papier, décor à la poudre de mica, peinture
à la poudre d'or *kindei* et poudre d'argent
gindei, calligraphie à l'encre de Chine
H. 32,4 cm ; L. 949,2 cm

Achat , 2015, sur les arrérages du projet
Louvre Abu Dhabi, MA 12776

© RMN-Grand Palais (musée Guimet,
Paris) / Thierry Ollivier

5



**Cosmogramme avec
au centre le Mont Meru**

Chine du Nord, 18^e siècle
Laiton doré

Inscription en tibétain du caractère «Om»
H. 37,5 cm ; diam. 35 cm

Don Émile Guimet avant 1897, EG 632

Photo (C) RMN-Grand Palais (musée Guimet,
Paris) / Thierry Ollivier

6



Avalokiteshvara à mille bras

Corée, Kyongsangbuk-do, Songju,
Temple de Tongbang-sa

Époque Koryo (918-1392), 10^e ou 11^e siècle
Fonte de fer dorée

H. 58 cm ; L. 63 cm

Mission Charles Varat, 1888, MG15369

Photo (C) RMN-Grand Palais (musée Guimet,
Paris) / Jean-Yves et Nicolas Dubois

IMAGES LIBRES DE DROITS POUR LA PRESSE 113 ORS D'ASIE

21 JUIN
18 SEPTEMBRE 2017

7



Quan Thê Am (Guanyin) à mille bras
Vietnam, époque Lê,
fin 18^e - début 19^e siècle
Bois laqué et doré
H. 147 cm ; L. 139 cm ; P. 40 cm
Don Gustave Dumoutier, 1889, MG 26626
Photo (C) RMN-Grand Palais (musée Guimet,
Paris) / Thierry Ollivier

8



Miao fa lian hua jing
[Sutra du Lotus de la Bonne Loi]
Chine, 12^e siècle
Manuscrit sur papier à l'encre d'or
H. 32 cm ; L. 12 cm
Achat, 1928, BG 17624B
Photo (C) RMN-Grand Palais (musée Guimet,
Paris) / Thierry Ollivier

9



L'arhat Bhadra, disciple de Bouddha
Chine, dynastie Ming (1368-1644),
fin du 14^e siècle
Laiton doré
H. 11,5 cm ; L. 12,2 cm
MG 9729
Photo (C) RMN-Grand Palais (musée Guimet,
Paris) / Thierry Ollivier

IMAGES LIBRES DE DROITS POUR LA PRESSE 113 ORS D'ASIE

21 JUIN
18 SEPTEMBRE 2017

10



Kesa à sept jo

Japon, 19^e siècle

Satin de soie broché et lamelles de papier doré (*kinran*)

H. 204 cm ; L. 114 cm

Legs Krishna Riboud, 2003, MA10515

Photo (C) RMN-Grand Palais (musée Guimet, Paris) / Michel Urtado

11



Le roi Nyatri Tsenpo, fondateur légendaire de l'ancienne monarchie tibétaine **Série des incarnations d'Avalokiteshvara**

Tibet, dernier quart du 17^e siècle

Peinture à la détrempe et à l'or sur soie

H. 77 cm ; L. 50,3 cm

Don R. Pfister, 1939

MG19109

Photo (C) RMN-Grand Palais (musée Guimet, Paris) / Thierry Ollivier

12



Mahavajrabhairava

Chine septentrionale, 18^e siècle

Or et détrempe sur toile

H. 54 cm ; L. 40 cm (partie peinte)

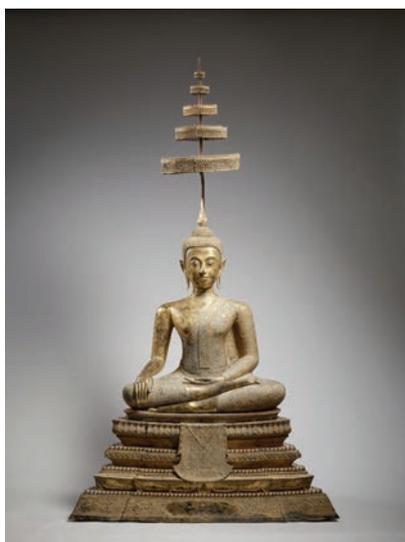
Don du capitaine Servagnat, 1904, MG 13665

Photo (C) RMN-Grand Palais (musée Guimet, Paris) / Mathieu Rabeau

IMAGES LIBRES DE DROITS POUR LA PRESSE 113 ORS D'ASIE

21 JUIN
18 SEPTEMBRE 2017

13



Bouddha Maravijaya

Thaïlande, époque de Ratanakosin,
première moitié du 19^e siècle
Bronze laqué et doré, incrusté de pierre
et de verroterie

H. 215 cm ; L. 118 cm ; P. 59 cm

Don Guy Kaufmann, 2002, MA 12307

Photo (C) RMN-Grand Palais (musée Guimet,
Paris) / Thierry Ollivier

14



Coupe à anse

Chine, Mongolie intérieure, bannière unie
de Da'erhan Maoming'an
Dynastie Yuan (1279-1368)

Or

Martelé, repoussé, gravé, soudé
L. 12 cm ; l. 12,8 cm

Don de la Société des Amis du Musée
Guimet, 2003, MA 12091

© RMN-Grand Palais (musée Guimet,
Paris) / Thierry Ollivier

15



Vase à anses à décor floral

Chine, fours de Jingdezhen (province du
Jiangxi), dynastie Qing, règne de Qianlong
(1736-1795), 18^e siècle

Porcelaine, glaçure bleu de cobalt

et rouge de fer, peinture à l'or

Marque de l'empereur Qianlong sous la
base

H. 34 cm ; D. 22,5 cm

Don Ernest Grandidier, 1894, G2328

Photo (C) RMN-Grand Palais (musée Guimet,
Paris) / Martine Beck-Coppola

IMAGES LIBRES DE DROITS POUR LA PRESSE 113 ORS D'ASIE

21 JUIN
18 SEPTEMBRE 2017



16

Pendentif en forme d'oiseau
Inde du Sud ou Deccan,
première moitié du 18^e siècle
Or, diamants, rubis, émeraudes, perles et
cristal de roche
H. 10 cm ; L. 6 cm
Donation Jean et Krishnâ Riboud, 2000,
MA6768
Photo (C) RMN-Grand Palais (musée Guimet,
Paris) / Thierry Ollivier



17

**Le dieu Vishnu au Vaikuntha avec les sept
Kumaras**
Attribué à Ranjha
Inde, école Pahari, Chamba, vers 1790-
1800
Gouache et or sur papier
H. 23,7 cm ; L. 31,7 cm ; page : H. 24,7cm
; L. 32,6 cm
Achat, 2017, MA 12815
© RMN-Grand Palais (musée Guimet,
Paris) / Mathieu Rabeau



18

Costume de cour ou de danseur
Birmanie, dynastie Konbaung (1752-1885),
milieu ou fin du 19^e siècle
Coton et velours de soie brodé de fils d'or,
applications de sequins
et de perles de verre
H. 122 cm
Don G. Martinez-Gros et S. Makariou, 2015
MA12779
Photo (C) RMN-Grand Palais (musée Guimet,
Paris) / Mathieu Rabeau

IMAGES LIBRES DE DROITS POUR LA PRESSE 113 ORS D'ASIE

21 JUIN
18 SEPTEMBRE 2017

19



Robe « Vat phu »
Franck Sorbier
Paris, 2016
Organza métallique, dentelle
et passementerie
L. 239 cm
Don Franck Sorbier, 2016, MA 12803
Photo (C) RMN-Grand Palais (musée Guimet,
Paris) / Michel Urtado

20



Garde de sabre (*tsuba*) à décor de ser-
pent mordant une aigrette
Signée en laque maki-e d'or :
Mizutani Shutoho
Japon, époque d'Edo, 18^e siècle
Laque d'or avec parcelles d'or larges
(*gyobu nashiji*) et laque métallique en relief
H. 8,2 cm ; L. 7,4 cm
Don M^{me} Hazebroucq, 1990, MA 5909
Photo (C) RMN-Grand Palais (musée Guimet,
Paris) / Mathieu Rabeau

21



Table (*bundai*) et écritoire (*suzuribako*)
Japon, ère Meiji, fin du 19^e siècle
Laque et métal sur bois, pierre à encre
Écritoire : H. 4,8 cm ; L. 25,8 cm ; l. 22,5 cm
Table : H. 12 cm ; L. 64 cm ; l. 37 cm
Achat 2017, MA 12814
© RMN-Grand Palais (musée Guimet,
Paris) / Mathieu Rabeau

IMAGES LIBRES DE DROITS POUR LA PRESSE 113 ORS D'ASIE

21 JUIN
18 SEPTEMBRE 2017

22



Boîte avec le dieu Hotei (dieu de la bonne fortune penché sur sa bourse)
Japon, époque d'Edo, vers 1700
Bois laqué noir, rouge, or et argent, *tamaki-e* d'or et d'argent
H. 4,5 cm ; L. 10,5 cm ; prof. 8,7 cm
Ancienne collection de la reine Marie-Antoinette, MR 380-34
Photo (C) RMN-Grand Palais (musée Guimet, Paris) / Thierry Ollivier

23



Boîte à encens (*kogo*) en forme de palourde d'Orient (*hamaguri*), et à décor de chrysanthèmes
Japon, époque d'Edo, 19^e siècle
Terre cuite, engobe blanc, laque *hira maki-e* d'or et d'argent et *taka maki-e* d'or
H. 7 cm ; L. 12 cm ; prof. 11 cm
Don Ernest Grandidier, 1894, G 2551
Photo (C) RMN-Grand Palais (musée Guimet, Paris) / Mathieu Rabeau

24



Paravent Nanban Byobu : L'arrivée de navigateurs occidentaux au Japon
Japon, époque de Momoyama, dernier quart du 16^e siècle
Paravent à six volets, école Kano
Bois laqué, encre et couleurs sur papier, feuille d'or sur gofun (carbonate de calcium)
H. 153,2 cm ; L. 361,4 cm
Don Émile Guimet, avant 1880
MG 18653
Photo (C) RMN-Grand Palais (musée Guimet, Paris) / Daniel Arnaudet

25



Zenmai (« fougère »)
Hitomi Hosono (née en 1979)
Japon / Angleterre, 2016
Biscuit de porcelaine, feuille d'or
H. 28,5 cm ; D. 29,5 cm
Achat 2016
MA 12799
Photo (C) RMN-Grand Palais (musée Guimet, Paris) / Michel Urtado

PARTENAIRES MÉDIA

113 ORS D'ASIE

21 JUIN

18 SEPTEMBRE 2017

Historia

Le magazine **Historia** a été créé en 1909.

Ce qui fait de lui le plus ancien des magazines d'Histoire en France. C'est un magazine qui se transmet de génération en génération et qui revêt une dimension patrimoniale.

Depuis plus d'un siècle, il cultive le récit d'Histoire au travers des plus grandes plumes, tant universitaires que journalistes. Avec pour objectif de rendre l'Histoire toujours plus accessible au plus grand nombre.

Les équipes d'**Historia** travaillent chaque jour avec enthousiasme, avec pour moteur la passion de l'Histoire.

Tous héritiers d'un titre qui n'a de cesse de faire revivre le passé pour mieux comprendre le présent.

SCIENCES AVENIR

Comprendre l'avenir grâce à la science.

Avec une approche journalistique et une tonalité positive, responsable et opérationnelle, **Sciences et Avenir** offre aux cadres une culture indispensable pour comprendre, prévoir et agir.

Améliorer sa relation au monde.

Avec une approche différente de la science, **Sciences et Avenir** affirme dans son domaine les valeurs d'intelligence, de curiosité, d'ouverture au monde, en se souciant de la place de l'homme dans la société.

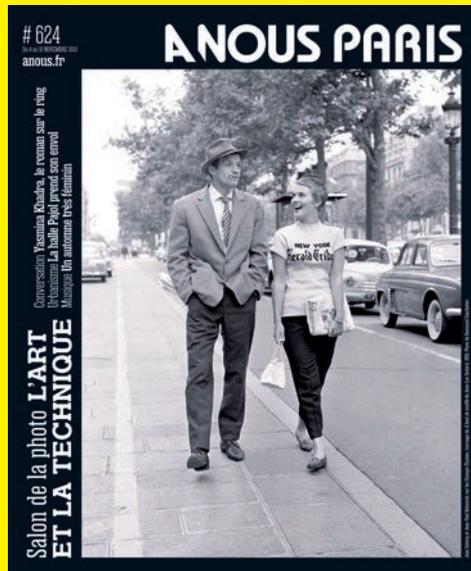
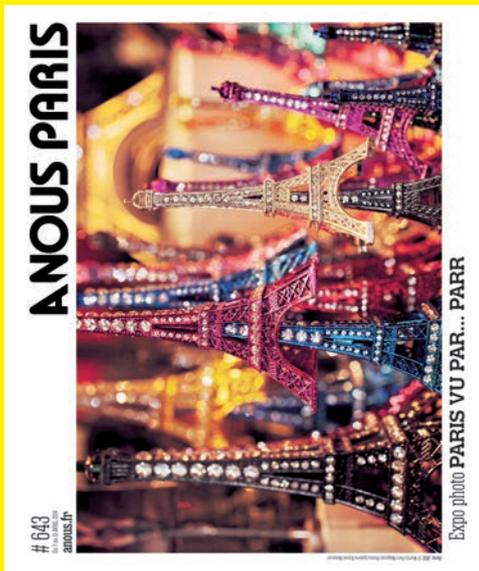
PARIS PREMIERE

Paris Première, chaîne de la mode et de toutes les cultures, est fière d'être partenaire de l'exposition du musée national des arts asiatiques – Guimet, *113 Ors d'Asie*.

Paris Première, la chaîne culturelle de référence depuis 30 ans, soutient la culture dans sa diversité : expositions, théâtre, spectacles, cinéma, musique, festivals... En s'associant à des événements, sélectionnés pour leur cohérence avec l'esprit de la chaîne, **Paris Première** affirme son attachement au monde des arts, du spectacle et du divertissement.

Paris Première est disponible sur la TNT, le satellite, le câble, l'ADSL et les mobiles. Retrouvez **Paris Première** en clair sur la TNT gratuite canal 41 tous les jours de 18h00 à 21h00 et de 10h00 à 13h00 le week-end.

TOUTES LES CULTURES SONT DANS ANOUS PARIS



TENDANCES / EXPOS / THÉÂTRE / DANSE / MUSIQUE / CINÉMA / SORTIES

PARTENAIRES MÉDIA

113 ORS D'ASIE

21 JUIN

18 SEPTEMBRE 2017



Quotidien né en 1944, **Le Monde** est devenu une entreprise de presse qui édite également des suppléments thématiques et son magazine M, dans un souci d'indépendance, de rigueur et d'exigence éditoriale. C'est chaque moi 15,1 millions de lecteurs, internautes et mobinautes. C'est une couverture quotidienne et en continu de l'actualité internationale, française, économique et culturelle. Ce sont, chaque jour, quatre pages consacrées à la culture et aux débats avec des contenus enrichis, des portfolios, des vidéos, sur son site et son application.

C'est pourquoi **Le Monde** est ravi de s'associer au musée national des arts asiatiques – Guimet à l'occasion de ses expositions de l'été : *113 ors d'Asie* ; *Paysages japonais de Hokusai à Hasui* ; *Porcelaine, chefs-d'œuvre de la collection Ise*, et de partager avec son audience son engouement pour ces trois événements.



La Gazette Drouot, est l'outil indispensable du marché de l'art. Via une maquette élégante, elle offre un contenu rédactionnel enrichi afin d'offrir chaque semaine le meilleur de l'actualité du marché. Des interviews, des analyses, des articles, des points juridiques et patrimoniaux viennent compléter les annonces et résultats des ventes aux enchères, qui demeurent l'ADN de La Gazette. L'hebdomadaire indispensable aux amateurs, collectionneurs et professionnels possède une version électronique disponible, dès le jeudi pour les abonnés, et propose sur son site Internet deux magazines mensuels en anglais et en mandarin, accessibles gratuitement.



Connaissance des Arts publie onze numéros mensuels, une quarantaine de hors-série et des livres d'art. La diversité des publications donne aux lecteurs tous les repères indispensables pour mieux comprendre l'art de toutes les époques.

Également présent sur Internet, Connaissancedesarts.com est le site de référence de toute l'actualité artistique nationale et internationale, avec ses articles de fond, portfolios, podcasts et vidéos.